

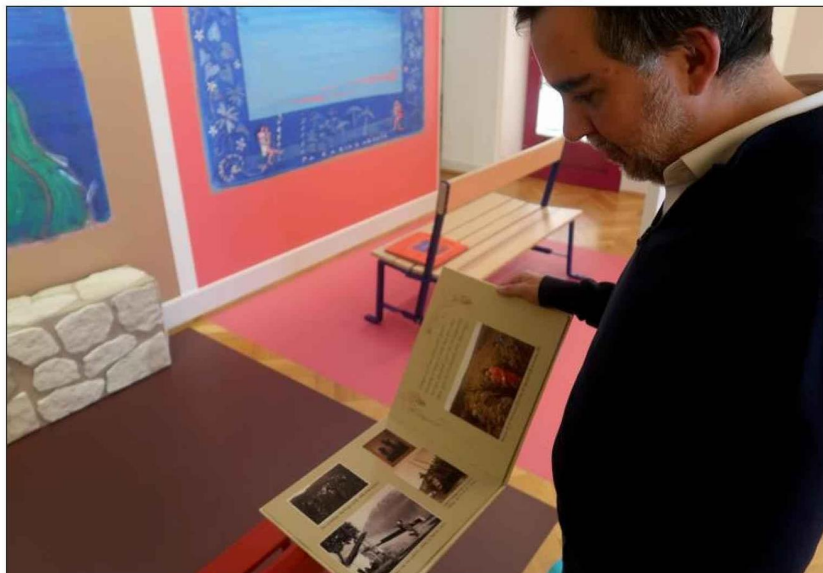
NYON

Les chansons du Léman, ce trésor que le Musée de Nyon a exhumé

De Sheller à Prince en passant par Philippe Katerine, Queen ou Deep Purple, ils ont tous écrit des chansons sur le Léman. Encore fallait-il faire le lien, ce qu'a fait le formidable Musée du Léman, dans une exposition géniale qui s'écoute autant qu'elle se vit.

« À part Paris, je ne suis pas sûr qu'il y ait beaucoup d'endroits qui ont inspiré tant de chansons. » En se lançant dans l'aventure d'une exposition sur les refrains liés au lac, le conservateur du Musée du Léman à Nyon, Lionel Gauthier, n'imaginait pas que la pêche serait si fructueuse. Parce que l'on connaît les peintres du Léman ou ses poètes, on connaît ses films aussi, de Chabrol à Leconte. Mais cet art populaire de la ritournelle toute simple n'avait jamais été défriché en tant quel tel. Il est vrai qu'il faut être mélomane éclectique pour avoir dans son mange-disque, *La Gentille Batelière*, *Le Jardin Anglais* de Philippe Katerine, *le Lavaux* de Prince, ou *Evian* de Nicolas Peyrac...

Lionel Gauthier a donc retrouvé une soixantaine de titres, sans être complètement exhaustif. Un autre défi se présentait : « Comment montrer dans un musée quelque chose qui ne se voit pas ? » Comme toujours, l'excellente équipe nyonnaise l'a relevé avec brio. Lionel Gauthier a sélectionné 11 chansons, qui vont de *Genève* de William Sheller au *Vieux Léman* d'Eugène Rambert en 1881. Et il a eu la super idée de les faire réenregistrer par une pe-



Lionel Gauthier feuillette l'un de ces albums comme un vieux grimoire, qui vient raconter l'histoire des chansons que l'on déguste dans des décors qui illustrent le thème, de la guinguette thononaise au bistrot vaudois, en passant par le salon d'un grand hôtel. Photo Le DL/S.C.

tite bande d'artistes romands bien cotée, d'Aliose à Marc Aymon, en passant par François Vé et Milla, ou Fred Jaillard, l'arrangeur de Thomas Dutronc, un groupe à lui tout seul, vu qu'il a fait tous les instruments.

Ce sont donc ces titres que le visiteur est invité à découvrir au musée, dans une scénographie confortable comme une soirée d'hiver lovée dans un plaid, à regarder la tempête déchaîner le lac... À chaque chanson, l'équipe a imaginé un décor qui s'y rapporte : une chambre de palace, un cinéma, un vieux bistrot lémanique, son comptoir en bois, ses alcools, et ses photos au mur, façon album Panini. Un peu plus loin, c'est un banc public du

Jardin anglais, les vignes de Lavaux, ou encore une guinguette thononaise pour illustrer la chanson *Une Louise dans chaque port*, qui évoque l'Irma, la belle cafetière chablaisienne...

Sheller a imaginé Genève avant de la connaître

Muni de son audioguide, le visiteur déguste ce festival sensoriel, en regardant le lac pour de vrai (le musée est sur les quais). Il peut lire aussi les histoires de ces 11 chansons, consignées dans des sortes de grimoires magnifiquement illustrés. Cyrille Chatelain a en effet saisi la quintessence de la vie du lac dans des scènes colorées et gaies, que l'on retrouve

ceux qui vivent autour, il est aussi muse pour ceux qui viennent d'ailleurs. À cet égard, l'histoire de la très jolie *Genève* de William Sheller est emblématique. « Au vu des paroles, je pensais qu'il y avait eu une histoire d'amour manquée. En fait, ce n'est pas un souvenir, mais une sorte de fantasme qui s'est cristallisé quand William Sheller avait 14 ans, alors qu'il n'était jamais venu dans la ville. Dans son imaginaire, Genève s'est associée avec Wagner » raconte Lionel Gauthier. Ce que dit cette exposition puissante, c'est donc cela aussi, le magnétisme d'un lieu qui révèle à chacun ce qu'il a en lui, comme le *A Saint Saph'* de Marc Aymon, l'un des plus beaux titres de tous.

« De beaucoup de chansons, ce qui se dégage, c'est une sorte de mélancolie » note encore le conservateur. Comme si les éléments renvoyaient à une forme d'introspection, qui touche même Freddie Mercury, il est vrai au crépuscule de sa vie. Reste qu'à la sortie de l'expo, ce n'est pas le sentiment qui se dégage : plutôt la joie d'avoir découvert si bel ouvrage proposé par ce musée de grand talent. L'expo donne aussi l'envie d'aller battre les chemins, les vignes, les cafés et les eaux de ce Léman qui attire comme un aimant le monde entier, et incarne une certaine idée de la douceur de vivre...

Sébastien COLSON

L'exposition "Ici, le lac ressemble à la mer" est visible jusqu'au 18 février 2024, au Musée du Léman de Nyon sur les quais. Un livre est aussi paru chez Glénat. Renseignements et billetterie : <https://museeduleman.ch>

aussi en grand sur les murs du musée. C'est donc une histoire populaire du Léman, qui résonne aussi en chacun.

D'ailleurs, Lionel Gauthier a eu une sorte de collision temporelle quand il a redécouvert *Gentille Batelière*, ballade... de 1887. « Je la connaissais parce que ma grand-mère la fredonnait quand j'étais petit. J'ai reconstitué l'histoire : elle avait dû l'apprendre en 1915, au moment des festivités du centenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération auxquelles elle avait participé » se souvient Lionel Gauthier. Une Madeleine de Proust, pour lui le Genevois...

Mais le Léman n'est pas que le quotidien des gens du lac ou de